



Confédération Nationale du Travail

Union locale des syndicats de l'Isère CNT

ul38@cnt-f.org - www.cnt-f.org/ul38

Permanence au 102 rue d'Alembert Grenoble
tous les mercredis de 18h à 19h

Après un mois et demi de lutte, les lycéen-ne-s débrayent

La lutte continue

La lutte est dure mais on ne lâche rien. Même si il y a une petite accalmie avec des syndicats qui négocient le poids des chaînes, les travailleuses et travailleurs sont toujours en lutte. De nouveaux secteurs se mettent en grève et cela fait du bien (raffineries, énergies, ports...)

Les lycéen-ne-s avec les premières épreuves d'E3C (épreuves de contrôle continu en cours de formation) commencent à s'organiser pour bloquer et annuler ces épreuves. Ces actions s'inscrivent dans la lutte contre les réformes Blanquer de l'an dernier, même si les lois sont passées rien n'est perdu et il faut accentuer le rapport de force avec ce gouvernement qui ne veut rien lâcher et participe au « pourrissage » du mouvement.

La lutte avec les lycéen-ne-s

Après les camarades cheminot-e-s, de la RATP, les enseignant-es et de tous les secteurs en lutte, quel plus beau fer de lance et entrée dans la lutte que les jeunes. La beauté de ce mouvement est dans sa spontanéité, son originalité, sa détermination à l'image de notre jeunesse.

Ils ont déjà des réflexes de militant-es agguéri-es en organisant des AGs démocratiques et décisionnelles dans les lycées. Malgré les pressions de la hiérarchie, du gouvernement et de ces chiens de gardes en bleu, il ne faut rien céder et rester déterminé-e-s pour gagner. Le mouvement de blocage des lycées a déjà commencé et cela fonctionne, plusieurs E3C ont été annulées. Les actions se font conjointement avec les élèves, leurs parents, les personnel-le-s de l'éducation et les grévistes et cela fonctionne sans violence ni haine. Les jeunes, les lycéen-ne-s en mouvement, sont régulièrement la cible de la machine répressive en marche (police et administration main dans la main) : soyons-là, luttons ensemble !

La police dans nos lycées

Dans l'hexagone et dans la région de Grenoble, les premières victoires sont là avec une annulation des épreuves dans le lycée de Moirans et à Seysinnet. Les administrations et le recteur collaborent clairement avec la flicaille, ils sont soient appelés après un blocage comme à Vaucanson où l'usage de la force a été utilisée en

chargeant les élèves et les personnel-le-s présent-es, heureusement l'intelligence collective, non partagée et non violente a permis que tout se passe dans le calme.

À Moirans, une situation digne de Manthes la Jolie l'année dernière pendant le mouvement lycéen. En effet les flics ont eu ordre de regrouper dans un amphithéâtre les élèves qui passaient les E3C, ils se sont transformés en surveillants ou gardiens (comme dans une prison). Devant les images mobilisatrices prises par certains profs, la décision décision a été prise d'annuler les épreuves.

À Seysinnet (lycée Bergès), les élèves étaient nombreux-ses ce lundi 27 janvier pour une action contre les E3C. La flicaille était déjà présente sur les lieux. Un barrage humain s'est mis en place rapidement et les élèves ne pouvaient plus rentré-es. Sont alors arrivés les forces de l'ordre équipé-es pour faire un passage. Les lycéen-nes ont alors décidé de rentrer dans l'établissement pour aller chercher leurs camarades dans les salles. Un fumigène a été déclenché dans l'établissement suivi de l'alarme incendie, tout le monde est sorti et le lycée a fermé. Les épreuves d'E3C sont donc annulées pour la journée.

Il ne faut absolument pas banaliser le fait que la police entre maintenant dans nos écoles et lycées. Ces images de cordons de CRS à l'intérieur des lycées est à vomir. Nous avons franchi un cap vers un état policier répressif ! Comme on le dit si bien en slogan « ni loi patronal, ni état policier »

La lutte par la grève

Des rustines sont prévues pour contrer la grève des surveillances, des corrections et le blocage des lycées mais en luttant ensemble, rien ne peut nous arrêter. Des pressions et menaces de sanctions sont exercées sur les élèves et les enseignant-e-s mais le droit de grève est constitutionnel et nous protège encore. À la CNT, nous savons que notre outil ultime pour la lutte est la grève reconductible et générale, cette lutte est déjà forte mais il faut la renforcer encore et encore pour gagner.

La lutte contre les réformes des retraites

Vendredi 24 janvier s'est déroulé le conseil des sinistres avec la présentation du projet de loi de réforme des retraites, la journée de grève est une

réussite en étant toutes et tous massivement en grève. La lutte est dure et les sacrifices forts mais nous avons toutes et tous conscience que si la réforme des retraites est appliquée, les répercussions seront désastreuses pour tou-te-s les travailleur-se-s.

La lutte : ses joies et ses victoires

Chaque mouvement est unique, les grévistes s'auto-organisent avec des AGs vivantes, sensibles, déterminées, constructives et combattives. Les actions sont le fruit de cette combativité et autogestion en actes : on ne délègue rien, on veut rendre la grève visible et on fait la fête... à plein régime. Grève et actions nous renforcent. N'opposons rien à rien. En 2003, nous avons eu une grève dure qui nous a emmené droit dans le mur et durablement.

Les actions, la joie, l'inventivité nous sauvent déjà du naufrage ! Il nous faut surprendre le pouvoir et nous y excellons ! On continue jusqu'à la victoire comme le dit si bien l'intersyndicale nationale.

La répression de la lutte

Vendredi 10 janvier, nous étions une cinquantaine du secteur social à nous rassembler devant le Summum à l'occasion des vœux de Barbier, président du Conseil Départemental, aux bénévoles des associations. Environ 100 personnes nous ont rejoints, étudiant-e-s, métallos, cheminot-e-s et précaires, pour dire non à la politique anti-sociale du département. Des chants et prises de paroles s'enchaînent dans un esprit pacifique, pendant que la police tente de faire en sorte que nous n'accédions pas aux personnes qui entrent pour l'événement. Après 3 sommations rapides, la police charge, matraquant violemment les collègues, très vite à la tête, et gazant tout le monde à bout portant. Plusieurs blessé.e.s sont à déplorer, dont 2 hospitalisations. Barbier, Macron : même acharnement dans la chasse aux pauvres, dans le démantèlement de nos acquis sociaux, et la marchandisation de nos secteurs.

Barbier, Macron : même acharnement dans la chasse aux pauvres, dans le démantèlement de nos acquis sociaux, et la marchandisation de nos secteurs.

La CNT, c'est quoi ? Un syndicat !

★Parce que cette forme d'organisation, telle qu'elle a été définie par ses fondateurs et qui reste plus que jamais d'actualité, englobe à la fois le champ économique, politique, social et culturel.

★Parce qu'elle a écrit les plus belles pages de l'histoire du mouvement ouvrier.

★Parce qu'elle est directement issue du peuple et qu'elle représente au plus près ses intérêts.

★Parce qu'elle remet en cause le rôle dirigeant des partis au sein du mouvement social.

★Parce qu'elle offre une structure solide sur laquelle s'appuyer pour lutter au quotidien et pour, ensuite, réorganiser la société. DE COMBAT !

★Parce que la plupart des syndicats sont actuellement englués dans la collaboration avec les classes dirigeantes.

★Parce que l'État et le patronat ne se laissent pas convaincre par de belles paroles.

★Parce que les intérêts des travailleurs et travailleuses s'opposent radicalement aux intérêts du capitalisme.

★Parce que seule la lutte est payante (grèves, occupations, manifestations, boycott...).

★Parce que les grandes avancées sociales n'ont été arrachées que dans l'action et la mobilisation. AUTOGESTIONNAIRE !

★Parce que les permanents syndicaux, dans leur ensemble, génèrent la passivité et la bureaucratie au sein de leurs organisations.

★Parce que les décisions doivent être prises à la base par les syndiqué-e-s elles et eux-mêmes.

★Parce que nos délégué-e-s sont élu-e-s sur des mandats précis et qu'ils et elles sont révocables à tout moment par l'assemblée générale du syndicat.

★Parce que nous tenons à l'autonomie des syndicats locaux et au fédéralisme.

★Parce que nous préconisons l'auto-organisation des luttes (comités de grève, coordinations...). SOLIDAIRE !

★Parce que les hiérarchies de salaires et de fonctions ainsi que les différences de statuts, renforcent les divisions et l'égoïsme au sein de la population, et s'opposent à la construction d'une société égalitaire et autogérée...

★Parce que seules la réflexion et l'action interprofessionnelles ou inter catégorielles permettent d'éviter le corporatisme...

★Parce que les luttes des femmes, des chômeurs et chômeuses, des précaires, des mal logé-es, des sans-papiers, des lycéens et lycéennes, des étudiants et étudiantes sont aussi les nôtres.

★Parce que les travailleurs et travailleuses du monde entier sont tous et toutes victimes des mêmes maux.

La CNT appelle à :

- ★ **lutter et résister avec les lycée-ne-s pour les actions de blocage des E3C ;**
- ★ **continuer la lutte en étant massivement en grève reconductible.**

On continue jusqu'à la retraite !